

Thérèse Jolly a rejoint ses étoiles et son berger

Trémargat — L'écrivaine et poétesse s'est éteinte samedi 8 décembre. Elle savait dire la beauté du Centre-Bretagne avec un talent rare.

Nécrologie

L'écrivain de nos histoires paysannes, nées de la terre battue de vent, est décédée, samedi 8 décembre, à l'âge de 88 ans. Jusqu'au bout, maître femme et poétesse de sa propre vie, Thérèse annonçait à ses proches, en début de semaine dernière, qu'elle « **glissait enfin vers l'infini** ».

Elle était arrivée à Trémargat en 1967, avec ses cinq enfants, rejoindre son mari Jean, alors berger pour des colons venus d'Afrique du Nord.

Son métier a d'abord été celui d'être femme de berger, et de faire face aux dures réalités des éleveurs du Centre-Bretagne. Elle parlait du retour à la nature comme d'une utopie malmenée par les problèmes fonciers et les échéances bancaires. Mais dans ses livres (*Les Bergers*, parus en 1974, *La Houlette et les étoiles*, 1980), on découvre toute la moelle existentielle de vies en constante recherche de beauté et d'harmonie.

Des molécules de brume

Par son écriture, Thérèse Jolly a sublimé toutes les difficultés. Personnage atypique dans les décors centre-bretons, Thérèse Jolly a mis Trémargat sur le devant de la scène. Femme-bergère, écrivain, aubergiste-restauratrice, peintre, artiste accomplie, conteuse par nature... elle avait le don d'emporter son auditoire dans sa poésie personnelle. Elle a fait de la vie sur cette terre caillouteuse le privilège de ne pas en sortir.



Thérèse Jolly, laisse un bel héritage à la commune et au territoire, qu'elle disait mieux que quiconque.

CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES

Une centaine de personnes sont venues lui rendre hommage, mardi dernier, à l'église. Elle avait écrit que nous « **n'aurions que faire de notre identité inscrite sur une pierre tombale, fût-elle de granit. Seule est importante l'œuvre accomplie. Nous ne sommes que des passants** »... ou encore simplement, des « **molécules de brume dans la**

spirale Espace et Temps ».

Si petite soit-elle, cette molécule a contribué à célébrer la vie dans un village « **en devenir permanent** ».

« **Chaque maillon d'humanité profite et souffre du précédent. Qui s'en plaint oublie de mesurer la grandeur de son héritage. Au chaînon actuel de produire le meilleur de ce dont il est capable, et bravo s'il réussit à**

transmettre mieux que ce qu'il a reçu ! » Tiré de *La Houlette et les étoiles*.

Thérèse Jolly a mis la barre très haut. S'il est un temps pour construire, il en est un pour rendre hommage... et remercier cette belle dame pour l'héritage qu'elle nous laisse, diffusé dans la brume et les landes de Trémargat.